



COMMUNIQUE DE PRESSE

Février 2013-02-26

Comme annoncé au courant de l'été dernier, l'Institut Scientifique Nord Est Atlantique, a démarré un programme scientifique ambitieux au travers de ses 9 fédérations départementales adhérentes. Après une formation spécifique des personnels techniques, encadrés par des experts scientifiques de haut niveau, un réseau de suivi portant sur plus de 200 espèces d'oiseaux (chassables et protégées) inféodés à des zones humides et milieux agricoles variées a été constitué.

L'ISNEA ne déroge pas à sa volonté de s'investir activement dans la recherche scientifique avec un important niveau de compétence. Cette première saison d'actions a révélé un fort dynamisme, et les services techniques ont parfaitement répondu à la rigueur qu'exigent les protocoles, pourtant lourds, mis en place.

Ainsi, d'octobre à février plus d'un million d'oiseaux ont été dénombrés à des intervalles de temps réguliers. Ce travail a été complété par un suivi spécifique lors de la migration pré-nuptiale visant à mieux évaluer le stationnement des espèces utilisant les zones humides en fin d'hivernage. Le suivi de l'âge des oies prélevées à la chasse via une démarche participative et volontaire des chasseurs grâce aux nouvelles technologies a permis de constituer une première base de données très intéressante. Ces initiatives méritent d'être amplifiées.

L'ensemble de ces résultats fait actuellement l'objet d'analyses approfondies que nous ne manquerons pas de communiquer. D'ores et déjà pour certaines espèces, des valeurs d'effectifs beaucoup plus importantes ont été notées par rapport à des suivis réalisés par d'autres organisations. Ceci soulève des interrogations sur la qualité des données obtenues selon certains protocoles et sur des sites traditionnels.

Parallèlement, nous nous appliquons à étudier plusieurs paramètres biologiques grâce notamment à la collecte d'échantillons spécifiques sur des oiseaux prélevés à la chasse.

Enfin, nous nous intéressons également au suivi des populations nicheuses. Ce travail constituera une autre étape importante du programme scientifique qui sera également précédée d'une formation spécifique fin mars 2013.

L'ensemble des résultats attendus constituera un atout fort pour mieux comprendre le fonctionnement des populations (chassables ou non) en interaction avec leur habitat et pour contribuer efficacement à la connaissance de l'état de conservation des espèces.